

info pub

théâtre

CINÉMA

THÉÂTRE

MUSIQUE

OPÉRA-DANSE

EXPOSITION



tout.lemonde.fr > Sortir > Théâtre > Pièces contemporaines

AUTRES ARTICLES

- Une histoire de père en fils à Jérusalem
- Ossip Mandelstam ou le destin tragique d'un poète russe
- Cocteau revu et corrigé par Jean-Claude Dreyfus
- Antoine et Catherine : souvenirs, souvenirs
- « Cuisine et dépendances » : une reprise plutôt réussie
- Arturo Brachetti, le virtuose de la métamorphose
- Une escale parisienne réussie pour Royal de Luxe
- Le destin tragique de Pier Paolo Pasolini, éternel rebelle, magnifiquement réincarné par Jean Meneud

SUR LA TOILE

Théâtre du Soleil
Le site Internet de cette troupe créée par Ariane Mnouchkine en 1984

Bienvenue au Yiddish Expresso

Le Théâtre de l'Équinoxe et l'Ensemble Tsulca ouvrent chaque soir les portes de leur cabaret, le Yiddish Expresso, pour accueillir le spectateur et l'entraîner à leur suite dans un voyage musical et littéraire à travers la culture juive d'Europe de l'Est. Mêlant constamment textes et chansons en français, yiddish et quelquefois russe, ce spectacle est l'occasion de découvrir un univers émouvant et attachant, empreint d'une certaine nostalgie.

Yiddish Expresso. Un spectacle de textes et de musiques. D'après Isaac Babel et Sholem Aleikhem. Adaptation et mise en scène : Dominique Tirone-Fernandez. Textes traduits du russe et du yiddish. Adaptation et arrangements musicaux : Marianne Entat. Lumières : Nathalie Grassi. Scénographie : Martine K. Vallée. Avec Colette Lepage (violin), Jacques Grober (chants), Renato Tocco (accordéon), Dominique Tirone-Fernandez (comédien).

Théâtre de l'Épée de Bois. Cartoucherie de Vincennes, 75012 Paris. Métro : Château de Vincennes. Jusqu'au 17 juin. Le jeudi, vendredi et samedi à 20h00. Le dimanche à 16h00. Tarif : 100 F (15,24 euros) ; réduit : 70 F (10,67 euros) et 50 F (7,82 euros).

Mis à jour le samedi 17 juin 2000

Le Yiddish Expresso n'est pas une variante servie en Europe de l'Est du célèbre café à l'italienne. Non, c'est tout simplement le nom du cabaret imaginaire recréé

chaque soir sur scène par Dominique Tirone-Fernandez. Ce fondateur et directeur du Théâtre de l'Équinoxe, installé à Issy-les-Moulineaux, est entouré des trois membres de l'Ensemble Tsulca, groupe musical composé d'un chanteur et de deux musiciens - violon et accordéon. Il a investi pour quinze jours le Théâtre de l'Épée de Bois qui fait partie des



salles regroupées à la Cartoucherie de Vincennes où s'est installée la compagnie d'Ariane Mnouchkine. Ce théâtre constitue un écrin de choix particulièrement bien adapté à des spectacles au caractère intimiste comme *Yiddish Expresso*. Avec ses panneaux de bois qui tapissent les murs, il tient à la fois de la datcha russe et de la synagogue, devenant ainsi à lui tout seul un croisement de cultures, thème central de la pièce. Une pièce qui se présente comme une invitation au voyage : l'action se déroule dans la ville d'Odessa, grand port méridional de la Russie au début du XXe siècle ; le personnage principal est habillé d'un costume de marin ; une partie du décor est occupée par des caisses de bois et des sacs de toile entassés, qui évoquent les quais d'Odessa. Il suffit de fermer les yeux, de se laisser porter par les premières notes d'une mélodie de violon et on se retrouve directement plongé dans l'Odessa des années 1900, dans le quartier juif plus précisément.

L'Odessa décrite dans la première partie du spectacle est celle où l'écrivain yiddish d'origine russe, Isaac Babel, a passé son enfance : né dans cette ville en 1894, il a contrarié les espoirs de son père en devenant écrivain et non violoniste. Les textes repris dans le spectacle ont été traduits du russe au français par A. Bloch et sont extraits du roman *L'éveil*. Isaac Babel y retrace ses péripéties d'enfance quand il séchait les leçons de violon de son professeur russe pour

Env

RECH

RECH

PO

vagabonder du côté du port et découvrir la vie. La deuxième partie du spectacle puise également ses sources dans la littérature yiddish, avec l'œuvre de l'écrivain Sholem Aleikhem, né en 1859 à Pereieslav en Ukraine. Elle met en scène les échanges épistolaires entre le personnage de Menahem Mendl parti faire fortune à Odessa et sa femme restée au pays. L'ouvrage de départ s'intitule d'ailleurs *Menahem Mendl, le rêveur* et a été traduit du yiddish par L. et M. Rittel. C'est un



seul et même comédien qui interprète tous les rôles de la pièce, du petit garçon d'Odessa devenu marin au personnage de Menahem Mendl, en passant par la femme de ce dernier. Un coup de chapeau à Dominique Tirone-Fernandez qui a su trouver à chaque fois le ton juste pour interpréter des personnages aussi différents les uns des autres sans

tomber dans la caricature. Une petite préférence personnelle cependant pour son premier rôle, celui du marin d'Odessa.

Mais les textes ne constituent que l'une des facettes de ce spectacle. *Yiddish Expresso*, c'est également de la musique. La violoniste et compositrice Marianne Entat a composé pour accompagner ces textes tout un répertoire de parties chantées, directement inspirées de la tradition musicale yiddish et de l'Europe de l'Est. Elle y a ajouté des airs instrumentaux mêlant des fragments de thèmes joués dans les fêtes juives. Là, prédomine le talent exceptionnel des deux musiciens, la violoniste Colette Lepage et l'accordéoniste Renato Tocco, et du chanteur Jacques Grober, grand spécialiste des chants yiddish. Un seul regret : ne pas comprendre les paroles des chansons interprétées. Et peut-être aussi une suggestion pour les concepteurs du spectacle : prévoir un petit livret avec la traduction en français des paroles de ces chansons. Une petite perle à noter dans le répertoire de Jacques Grober : un rap en yiddish et français, *Rap zikh Oyf*, une chanson de sa composition, pleine d'humour et de clins d'œil. Une ouverture aussi de la tradition yiddish vers cette Amérique qui n'est jamais très loin, terre d'immigration pour de nombreux Juifs.

Une chose est sûre : on sort de ce spectacle heureux, avec au fond du cœur une petite mélodie, peut-être la mélodie du bonheur...

Cristina Marino

► Lire également [l'article](#) sur le festival « Yiddish ? Yiddish ! » au Musée d'art et d'histoire du judaïsme (du 4 juin au 9 octobre 2000).

Arts interactifs

Envie de sortir



Recherche par mots clés

Par Date ▼

Par Sortie ▼

OU Lieu : Code postal ou département (12240 ou 12)

OK